

# FIBROMES UTERINS

Les fibromes utérins sont des lésions bénignes qui se développent au niveau de l'utérus, principalement chez la femme en âge de procréer. Ils atteignent une femme sur deux après 40 ans.

## 1. Généralités :

On distingue trois types de fibromes selon leur localisation dans l'utérus :

- **Le fibrome sous-séreux** situé près de la surface externe de l'utérus se développe dans la cavité abdominale et peut comprimer douloureusement les organes voisins, la vessie ou le tube digestif,
- **Le fibrome sous-muqueux** qui se développe dans la cavité utérine,
- **Le fibrome interstitiel** se développe dans l'épaisseur de la paroi utérine ; ce dernier semble le plus fréquent.

Le fibrome se manifeste habituellement par un gonflement ou une tumeur au niveau de l'utérus. Il peut aussi se développer de façon silencieuse, sans aucun signe perceptible, se stabiliser et parfois même régresser spontanément.

On peut constater un besoin fréquent d'uriner et de la constipation et/ou des douleurs du bas ventre lorsque le fibrome devient trop important. Il peut être aussi le facteur de fausses couches à répétition. Le fibrome sous muqueux est sujet à des saignements anormaux ou à des hémorragies lors des menstruations.

Les causes du développement d'un fibrome sont soit génétiques, familiales, soit hormonales comme un fort taux d'œstrogènes dans l'organisme. On sait que les graisses corporelles sont productrices d'œstrogènes et que ces hormones contribuent à la croissance des fibromes.

## 2. Les traitements des fibromes en allopathie :

Les traitements actuels sont médicamenteux ou chirurgicaux.

Lorsque le fibrome est asymptomatique il n'est pas nécessaire de débiter un traitement. Dans le cas où les symptômes sont douloureux ou gênants (saignements, gonflements de l'abdomen...), il est possible de mettre en place une thérapeutique médicamenteuse. Elle visera à traiter les symptômes ressentis et non le fibrome lui-même. Il faut savoir que le fibrome sous-muqueux n'est jamais traité avec des médicaments, on procèdera alors à une opération chirurgicale.

### *Les Traitement médicamenteux :*

Il existe deux façons de traiter les fibromes par médicaments : pour éliminer des symptômes gênants ou pour préparer une opération chirurgicale et la faciliter :

- Les progestatifs agissent sur l'œdème autour du fibrome. Ils permettent donc non pas de réduire son volume ou sa croissance mais de diminuer l'inflammation. Les progestatifs sont prescrits lorsque le fibrome crée une maladie associée de l'endomètre : l'hyperplasie endométriale, c'est-à-dire que l'endomètre grossit et entraîne des saignements fréquents et gênants.
- Les anti-fibrinolytiques comme l'acide tranexamique agissent sur les saignements et peuvent être prescrits ponctuellement.
- Certains anti-inflammatoires non-stéroïdiens (AINS) comme l'acide méfénamique ont une indication officielle pour les saignements et peuvent également être prescrits dans ce cas.

### *Le traitement préopératoire :*

On utilise principalement des médicaments qui agissent en inhibant la sécrétion de l'œstradiol chez la femme (agonistes de la GnRH). On les prescrit lorsque la patiente a également une anémie importante ou lorsqu'il est nécessaire de réduire la taille du fibrome pour faciliter ou modifier la technique opératoire.

En cas d'anémie on prescrira également du fer avant l'opération.

### *Les traitements chirurgicaux :*

La myomectomie : elle consiste à retirer le fibrome. Elle permet à la femme qui le désire d'avoir des enfants. Il faut savoir que la myomectomie ne constitue pas toujours une solution définitive. Dans 15 % des cas, d'autres fibromes apparaissent et dans 10 % des cas, on interviendra de nouveau par chirurgie. Lorsque les fibromes sont petits et sous-muqueux, la myomectomie peut être pratiquée par hystérocopie.

L'hystérectomie : cette technique est proposée aux femmes porteuses de fibromes trop volumineux ou trop nombreux ou ne désirant plus d'enfant. Chaque année, on ne compte pas moins de 50 000 opérations de ce type en France, dont la moitié pour le traitement d'un fibrome.

Cette opération peut être réalisée par voie abdominale (laparotomie), par voie vaginale (hystérocopie) ou par coelioscopie.

De nouvelles techniques (myolyse et embolisation) permettent la conservation de l'utérus même si ces traitements sont toujours réservés aux femmes

n'exprimant plus de désir d'enfant.

La myolyse: consiste à amener un courant électrique au niveau du fibrome, pour détruire les tissus. La tumeur peut ainsi diminuer de 40 %. La myolyse est généralement réservée à des femmes présentant moins de 4 fibromes inférieurs ou égaux à 5 cm ou si le plus gros à traiter mesure moins de 10 cm de diamètre.

L'embolisation artérielle: Le médecin installe un cathéter dans une artère qui irrigue l'utérus afin d'injecter des microparticules synthétiques ayant pour effet de bloquer l'artère irrigant le fibrome. Le fibrome, qui ne reçoit plus d'oxygène ni de nutriments, perd progressivement environ 50 % de son volume.

### 3. Le traitement des fibromes par l'homéopathie :

Dans la forme silencieuse du fibrome le traitement homéopathique va agir contre la congestion et contre la fibrose. En général il permet une stabilisation et, parfois, une régression du volume du fibrome.

Dans le cas de fibrome symptomatique l'homéopathie permet souvent un arrêt de la progression du fibrome et la plupart du temps une amélioration subjective très nette.

Dans les formes hémorragiques l'homéopathie reste très efficace seule mais elle peut être associée ou faire place à un traitement conventionnel médical ou chirurgical dans des cas sévères.

Les remèdes contre la congestion :

**FRAXINUS** : sensation de pesanteur dans le bas ventre. A donner systématiquement.

**LACHESIS** : pré-ménopause avec > par l'arrivée des règles ou ménopause avec troubles vaso-moteurs.

**SEPIA** : sensation de lourdeur et de pesanteur avec tendance à la ptose et douleurs lombo-sacrées.

Les remèdes contre la fibrose :

**LAPIS ALBUS** : fibrome de consistance élastique, parfois douloureux avant les règles ou hémorragique.

**AURUM MURIATICUM NATRONATUM** : fibrome volumineux très induré et hémorragique

**CONIUM** : fibrome indolent. Surtout chez les vieilles filles ou les femmes déprimées.

**THUYA** : remède de sycose avec néoformations.

Les remèdes contre les méno-métrorragies :

**AURUM MURIATICUM NATRONATUM** : métrorragies importantes, fréquentes et mal contrôlables.

**PHOSPHORUS** : hémorragies abondantes et répétées, de sang rouge vif.

**SABINA** : règles hémorragiques et prolongées, de sang rouge vif avec caillots ; < au moindre mouvement ; lombo-sacralgies menstruelles aiguës, transfixiantes vers le pubis. Tendance aux verrues, polypes et condylomes.

**THLASPI BURSA-PASTORIS** : hémorragies abondantes avec crampes utérines. Leucorrhées sanguinolentes.

**FERRUM METALLICUM** : méno-métrorragies abondantes ; anémie avec face et muqueuses pâles, et instabilité vaso-motrice.

Les remèdes contre les troubles vésicaux :

**ERYNGIUM AQUATICUM** : pollakiurie avec brûlure urétrale à la miction.

**LILIUM TIGRINUM** : besoins d'uriner fréquents et inefficaces. Sensation de poids sur la vessie. Douleurs utéro-ovariennes < à la marche. Extrême scrupulosité ; tristesse, dépression < par la consolation ; l'état mental s'améliore quand la pathologie génitale se manifeste (*Actéa racémosa*).

Les remèdes contre les pertes séreuses :

**FRAXINUS** : leucorrhée aqueuse et irritante.

**THLASPI B.P.** : leucorrhée brunâtre, irritante et malodorante.

**THUYA** : leucorrhée purulente, épaisse, verdâtre, irritante et malodorante.

Les remèdes de terrain :

Psore :

**CALCAREA CARBONICA** : carbonique molle et grasse à tendance scléreuse.

**SEPIA** : dépression physique et psychique, avec congestion pelvienne et douleurs lombo-sacrées.

Sycose :

**MEDORRHINUM** : antécédents gonococciques.

**SABINA** : sycotique irritable à pléthore abdominale

**THUYA** : sycose avec néo-formations et hyperémotivité et dépression.

